

4, 5 et 6 juin 2021

La Bibliothèque parlante Festival de la BnF 5ème édition

Abd Al Malik, Fanny Ardant,
Pierre Assouline, Amira Casar,
Nathalie Cohen, Marianne Denicourt,
Cyril Dion, Constance Dollé,
Clothilde Durieux, Benjamin Flao,
Elsa Lepoivre, Marie Modiano,
Emmanuel Noblet, Sonia Wieder-Atherton



Les 4, 5 et 6 juin prochains, à l'occasion de son festival annuel *La Bibliothèque parlante*, la Bibliothèque nationale de France invite une pléiade d'écrivains, de comédiens et de musiciens à célébrer la lecture à voix haute, - à une ou plusieurs voix, exclusive ou musicale, - pour une nouvelle édition organisée en écho à l'exposition *Henri-Cartier Bresson. Le Grand Jeu*.

De Proust et Baudelaire à Marguerite Duras et Frida Kahlo en passant par les surréalistes ou Julien Gracq, des artistes venus de tous horizons proposent un programme de lectures qui éclairent l'œuvre et le parcours d'Henri Cartier-Bresson, ses inclinaisons, ses voyages et ses engagements : une immersion dans l'univers du célèbre photographe, pour qui la littérature et la peinture ont toujours été des compagnons de route.

Cette année, en raison du contexte sanitaire, le festival se déroule à la fois sur site, avec des jauges réduites, et en streaming sur bnf.fr.

Vendredi 4 juin

Grand auditorium / 19h00 - 20h00

Amira Casar lit *Mon cœur mis à nu*, de Charles Baudelaire

Publié à titre posthume, *Mon cœur mis à nu* réunit des fragments rédigés par Baudelaire en vue d'une œuvre à venir. Le titre et l'esprit lui en sont « soufflés » par Edgar Allan Poe – dont Baudelaire a été l'un des plus grands intercesseurs en France – dans une de ses *Marginalia* écrite une dizaine d'années plus tôt. Notes sur et à soi-même, souvenirs, commentaires sur ses contemporains, réflexions d'ordre éthique, esthétique et moral : la voix du poète, toujours inspirée, s'exprime – tour à tour poignante, mordante ou virulente, au plus près d'un amer sentiment d'étrangeté au monde qui confine parfois à une rancœur assumée. L'anecdote veut qu'Henri Cartier-Bresson, qui avait toujours un recueil d'un de ses livres de chevet en poche, ait eu celui-ci alors qu'il s'apprêtait à être opéré... du cœur.

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

Samedi 5 juin

Grand auditorium / 16h00 - 17h00

Marianne Denicourt lit *Monsieur Proust*

Au début des années 1970, Céleste Albaret raconte au micro de Georges Belmont les huit années extraordinaires qu'elle a passées comme gouvernante et confidente de Marcel Proust. Elle est auprès de lui à partir de 1914 et jusqu'à la mort de l'écrivain en 1922. Marianne Denicourt et Ivan Morane se sont appuyés sur ces 49 heures d'enregistrement pour créer une adaptation qui permet de vivre une expérience hors du commun : pénétrer dans la chambre-atelier d'un des plus grands écrivains du XX^e siècle. (Céleste Albaret, *Monsieur Proust*, Robert Laffont, 2014)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

19h00 - 20h00

**Fanny Ardant lit *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras
accompagnée au violoncelle par Sonia Wieder-Atherton**

Aurélia Steiner, figure essentielle dans l'œuvre de Duras, porte en elle différentes voix : celle d'une femme morte dans les camps nazis, de sa fille née sur place, d'une jeune femme qui vit entre Melbourne et Vancouver, de Duras elle-même. Aurélia Steiner est une revenante, une morte encore vivante, une vivante déjà morte. Le texte résonne comme un écho au film d'Henri Cartier-Bresson, *Le retour*, qui a saisi, en 1945, la libération et le voyage de retour des soldats français libérés des camps. Aurélia appelle, crie, c'est une mélodie et une plainte, un souffle unique auquel Fanny Ardant prête sa voix.
(Marguerite Duras, *Aurélia Steiner*, in *Le Navire Night*, Mercure de France, 1979)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à écouter aussi en streaming sur bnf.fr

Petit auditorium

14h30 - 15h30

Pierre Assouline raconte Henri Cartier-Bresson – Lecture par Nathalie Cohen

À partir de leur rencontre en 1994, Pierre Assouline et Henri-Cartier Bresson n'ont cessé leurs échanges. Le photographe qui refusait qu'on le photographie détestait les interviews, seule la conversation l'intéressait. Celle qu'il a eue avec le journaliste a été si féconde qu'il a accepté qu'elle devienne le matériau d'un travail biographique. Pierre Assouline raconte le travail qu'il a consacré « au plus grand photographe vivant, au dessinateur ressuscité, au reporter au long cours, à l'aventurier tranquille, au voyageur d'un autre temps, au contemporain capital, à l'évadé permanent, au géomètre obsessionnel, au bouddhiste agité, à l'anarchiste puritain, au surréaliste non repenté, au symbole du siècle de l'image, à l'œil qui écoute »

La rencontre est ponctuée de lectures de textes et de projections d'images du photographe.

(Pierre Assouline, *Henri Cartier-Bresson, L'Oeil du siècle*, Éditions Plon, 1999 et DVD Arte Éditions- Éditions du Centre Pompidou, 52 mn, 2012)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

17h30 - 18h30

Constance Dollé et Emmanuel Noblet : *En écoutant Julien Gracq*

Julien Gracq a traversé le XX^e siècle en bâtissant une oeuvre littéraire à contre-courant des mouvements dominants. Il a livré de nombreuses réflexions sur la littérature, commentaires, notes ou méditations. Cette soirée est pensée comme une déambulation dans les textes où Gracq évoque les auteurs qu'il aimait autant qu'Henri Cartier-Bresson, son contemporain : Stendhal, Flaubert et Proust, Baudelaire et Mallarmé, et évidemment, André Breton. « C'est au surréalisme que je dois allégeance, car il m'a appris à laisser l'objectif photographique fouiller dans les gravats de l'inconscient et du hasard », a pu dire le photographe et Julien Gracq lui a consacré un essai en forme d'hommage.

Les comédiens Constance Dollé et Emmanuel Noblet prêtent leurs voix à ces extraits inspirés.

Julien Gracq est édité aux éditions Corti.

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

Dimanche 6 juin

Grand auditorium

16h - 17h00

Elsa Lepoivre lit les lettres de Frida Kahlo

« J'ai beaucoup circulé, bien que je ne sache pas voyager » a dit Henri Cartier-Bresson. Parmi ses pays de prédilection, le Mexique, où le photographe a séjourné deux ans et avec lequel il a entretenu un lien si fort qu'il s'est décrété « Français du Mexique à vie ».

Pour évoquer cette patrie de cœur, c'est la voix de Frida Kahlo que le festival propose de faire entendre. La peintre, comme le photographe, a acquis une reconnaissance internationale grâce à son premier galeriste à New York, Julien Levy. Dans ses lettres, Frida Kahlo évoque ses amours, notamment pour son mari Diego Riviera, ses combats politiques, son engagement féministe, sa lutte contre le corps souffrant. Un condensé multicolore de surréalisme sud-américain lu par Elsa Lepoivre de la Comédie-Française.

(*Frida Kahlo par Frida Kahlo*, Christian Bourgois éditeur, 2007)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

18h30 - 19h30

Lecture musicale d'Abd Al Malik

accompagné au piano par Georges Granville

Abd al Malik, auteur-compositeur et interprète, cultive un art du mélange, au service d'un message d'écoute et de tolérance. Chanson française, slam, rap, langage de rue ou littérature, il construit sa musique et ses interprétations – comme par exemple celle des *Justes* de Camus en 2019 – dans un même mouvement moderne et inventif.

Pour *La Bibliothèque parlante*, il se prête à un nouvel exercice d'écho : faire résonner ses textes favoris et ceux d'Henri Cartier-Bresson dans un concert littéraire inédit et exceptionnel où Saint-Simon, Camus, Giono, Sagan croisent Baudelaire, Breton, ou encore Giacometti et Prévert.

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

Petit auditorium

14h30 - 15h15

Spectacle tout public : « L'homme qui plantait des arbres »

à partir de 7 ans

Lecture par Clothilde Durieux, dessins par Benjamin Flao

Dans la nouvelle de Jean Giono dont s'inspire ce spectacle, Elzéard Bouffier, un berger de Haute-Provence, fait revivre sa région aride en y plantant des chênes. Benjamin Flao redessine en direct l'adaptation qu'il a donnée du texte dont Clothilde Durieux livre son interprétation, entre lecture et musique, tandis que le vidéaste Guillaume Donias organise la rediffusion sur un écran en fond de scène. Une équipe qui donne à voir et entendre ce conte écologique.

(Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, éditions Gallimard, 1983)

Tarif unique 10 euros, gratuit sur réservation avec les Pass BnF / à regarder aussi en streaming sur bnf.fr

et aussi :

Terrasse

Samedi et dimanche / Hall Est, de 14h à 18h

Lectures en transat : une sélection de textes à écouter, en accès libre

Les voix de **Céleste Albaret** (extrait des entretiens enregistrées en 1972, conservés à la BnF et numérisés), de **Julien Gracq** (extrait de son oeuvre *Proust considéré comme terminus*, enregistrée en 1989, in *Oeuvres*, éd. des Femmes-Antoinette Fouque, 2004) et de **Robert Doisneau** (extrait des interviews de Robert Doisneau par l'universitaire anglais Peter Hamilton, qui a enregistré 38 cassettes entre 1990 et 1994, dont il a fait don à la BnF en 2007).

« Rêverie à travers les époques », œuvre en réalité virtuelle de Judith Guez.

Lauréate 2019 de la résidence numérique BnF-Del Duca, l'artiste Judith Guez expose le fruit de son travail de création à partir des fonds de la Bibliothèque. Invitation à la contemplation, son installation interactive et immersive permet au spectateur, grâce à un casque de réalité virtuelle, de découvrir l'un des plus beaux livres de la Renaissance *Le Songe de Poliphile*. Sons, dessins, photos, peintures et espaces 3D d'archives se mélangent afin de donner à voir des souvenirs vécus entrelacés d'imaginaire.

Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca - Institut de France et en partenariat avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis .

Sylvain Prudhomme, entretien devant la photo d'Henri Cartier-Bresson *Simiane la Rotonde*

Collection « photographie parlante », Phonurgia nova

Jardin-forêt

Dimanche - Lectures au jardin

dans le cadre du *Printemps des poètes*

14h30 - 15h30 - **Marie Modiano**

Chanteuse, autrice - compositrice, poète et romancière, Marie Modiano lit des poèmes de son recueil *Pauvre chanson et autres poèmes* (Gallimard, 2018)

17h - 18h - **Cyril Dion**

Réalisateur, écrivain, poète et activiste écologique, Cyril Dion lit des poèmes de son recueil *Assis sur le fil* (La Table Ronde, 2014)

Expositions ouvertes BnF | François-Mitterrand

Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu

jusqu'au 22 août 2021, Galerie 2

Du mardi au samedi 10 h - 19 h. Dimanche 13h - 18h. Fermeture des caisses à 18 h.

Projet inédit autour de la Master Collection du photographe Henri Cartier-Bresson, l'exposition est le fruit d'une collaboration exceptionnelle entre la BnF et Pinault Collection, avec le concours de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Ensemble créé en 1973 par l'artiste lui-même, la Master Collection réunit « les 385 meilleures photographies de Cartier-Bresson dans les tirages les meilleurs possibles ». L'exposition soumet cet ensemble aux regards de cinq commissaires invités : François Pinault, Annie Leibovitz, Javier Cercas, Wim Wenders et Sylvie Aubenas. Pas de monographie ni de thématique dans cet accrochage, mais la confrontation de cinq points de vue sur le travail de « l'œil du siècle », révélée le long d'une déambulation architecturale unique.

Voir le [dossier de presse](#)

et aussi

[En transit : photographies de Paul Ickovic](#), jusqu'au 22 août 2021, Galerie des donateurs

[L'invention du surréalisme. Des Champs magnétiques à Nadja](#), jusqu'au 15 août 2021, Galerie 1

[Yitzhak Rabin / Amos Gitai](#), jusqu'au 7 novembre 2021, Allée Julien Cain

La Bibliothèque parlante - Festival de la BnF

Vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 juin 2021

BnF | François-Mitterrand

Entrée Est, face à la rue Emile Durkheim, Paris 13^e

En partenariat avec France Culture

Tarifs et réservation

Réservation pour les manifestations payantes et gratuites du festival obligatoire sur bnf.tickeasy.com.

Les lectures payantes sont au tarif unique de 10 euros.

Elles sont gratuites pour les détenteurs des Pass Lecture /culture et Recherche illimités, avec réservation obligatoire sur bnf.tickeasy.com.

Caisses ouvertes du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dimanche de 13h à 19h.

Il est recommandé d'arriver 30 minutes avant le début de l'événement.

Visites des Expositions : samedi 5 et dimanche 6 juin, de 14h à 17h

Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu

L'invention du surréalisme. Des Champs magnétiques à Nadja

avec un accueil des médiateurs de la BnF (départ toutes les 30 minutes, dernier à 16h30).

Gratuit, sur présentation d'un billet de l'exposition

Programme et réservation sur bnf.fr

Contacts presse

Hélène Crenon, chargée de communication presse

01 53 79 46 76 - 06 59 66 49 02 - helene.crenon@bnf.fr / presse@bnf.fr

Marie Payet, cheffe du service de presse et des partenariats média

01 53 79 41 18 - 06 63 01 10 74 - marie.payet@bnf.fr